

DANTE, VESPÉRALES

TAHAR BEKRI

Université Paris X- Nanterre

I

Et ne sachant
Si le soir

A couvert son silence
Ou si la pluie soudaine
Était sourde à sa perte
Il arpentait ses années

Dans les lueurs rares

II

Neiges rebelles

Par-dessus

Les cimes calcinées

Forêts muettes

Dans les heures confuses

Sous les arcades les colombes

Apeurées retenaient leurs ailes

III

Le flux
Et le reflux

Mêlaient versets et tuiles rouges
Cette lumière comme remède
Pour payer à l'oubli son dû
Colline après colline se scellent

Éperdues les fugitives accalmies

IV

Aussi loin
Que pouvait

L'appelait ton violon
Fougueux et résolu
Il demandait à la ville
Où se trouve le fleuve ?

Via Pô au bout dit-elle

V

Là-bas il fiume
Il y a un pont

Mais sait-il pourquoi
Il ne l'a pas traversé
Les aiguilles tremblées
Ne pardonnaient à l'absence

De retrouver sitôt le portail

VI

Noirs
Blancs

Ses pas emportaient les mots
Fleuves et tourbillons
Tourment après tourment
Cette halte dérobée à l'averse

Confondait son nuage et le pont

VII

Et les torches
Aveugles

Le long de ses souvenirs
Funambule bridé parmi les dômes
Il brûlait voiles et vaisseaux
L'horizon sanguin à rebours

Il faudra pourtant avancer

VIII

Te voici
Ponte Vecchio

Lourd de mes vieilles coques
Remplies de l'ingrate terre
Les bijoux dérobés aux étoiles
Peuvent-ils épurer l'Arno

Esquivant mes inquiètes évasions

IX

Combien
De palais

Faut-il libérer de tous ces murs
Par-delà les guerres
Par-delà les frontières
Pour bâtir le songe rétabli

Dans la course du vent meurtri

X

Et dire à
Béatrice

La mer est feu et flamme
Noirs et blancs
Paradis et enfer
L'errance est ma demeure

Libres sont les rêves aurifères

Florence, Turin, Italie, 1999.